

MARQUES DE BRIQUES

RELEVÉES

A CARTHAGE

Par le R.-P. DELATTRE,

Membre correspondant de l'Académie d'Hippone.

Le *Bulletin* de l'Académie d'Hippone a déjà fait connaître plusieurs marques de briques ou de tuiles recueillies à Carthage (1). J'en continuerai ici la liste en donnant à chacune le numéro d'ordre qu'elle porte dans notre collection.

Je ferai, au sujet de deux estampilles publiées précédemment, une double observation :

La marque EA, inscrite parmi les marques de briques (2), est en réalité empreinte sur un débris de vase grossier, très épais et presque informe, que j'avais d'abord pris pour un fragment de tuile.

L'inscription CMV (3) se lit sur une couche de mortier qui bouchait l'orifice d'une urne. C'est donc une marque de commerçant et non de potier.

Voici maintenant la continuation de nos marques de briques :

Estampille large de trois centimètres. Lettres hautes de onze mil-

(1) Voir *Bulletin* n° 17, p. 79, 85-86 et xxxiv ; *Bulletin* n° 18, p. 50, vii et xx.

(2) *Bulletin* n° 17, p. 86.

(3) *Bulletin* n° 18, p. xx.

limètres, en creux. La première moitié de cette marque manque :

gl)ORI
os)VS

Gloriosus. Cette partie confirme la lecture donnée page 50 du précédent *Bulletin*.

19

RES(*ti*
TV(*tus*

Empreinte large de trente-cinq millimètres, caractères en creux. Le nom de *Restitutus* se rencontre fréquemment sur les inscriptions de Carthage.

20

Premières lettres d'une estampille large de vingt-sept millimètres. Lettres bien formées en relief :

NC/////

21

Premières lettres d'une marque large de vingt-cinq millimètres. Lettres en creux :

IB/////

22

Angle inférieur de droite d'une marque qui se composait de deux lignes. Caractères en creux :

/////////
///NTO

23

Même observation que pour la précédente :

/////////
///MVS

Estampille large de quarante-trois millimètres. Caractères en creux :

VIC(*tor*
IANVS(*s*)

Marque trouvée par le P. Chautemps. Largeur, trente-trois millimètres. Belles lettres en relief, hautes de dix-neuf millimètres :

////////TIMI

Le commencement manque. Avant le T on voit la partie supérieure d'une boucle qui doit indiquer la lettre P.

Belle empreinte large de vingt-deux millimètres, lettres en relief :

C · SATRIOCOM////////
EX · FIG · MARC////////

La septième lettre de la première ligne est presque illisible (1).

Toutes les marques précédentes, depuis le n° 18 jusqu'au n° 26, sont de forme rectangulaire. L'estampille qui suit, large de dix-sept millimètres et longue de neuf centimètres, a celle d'un trapèze :

///EM//AVAL

Les trois dernières lettres forment monogramme.

////////MA
////////C

(1) Cette lettre doit être, en réalité, un N conjugué avec un I, et la marque peut se compléter ainsi :

C · SATRINI COM(*munis*)
EX · FIG(*linis*) MARC(*ianis*)

Partie de marque qui n'est pas inscrite dans un cartouche. Lettres hautes de trois centimètres, en creux et peu profondes.

29

Estampille circulaire de quarante-un millimètres de diamètre, dans laquelle se lit la lettre E. Quoique profondément imprimée, on ne peut distinguer si elle ne renfermait pas d'autres caractères.

30

Estampille circulaire incomplète. Diamètre : quatre-vingt-cinq millimètres. Lettres en relief :

[Nico]MACHI DOMIT TVLLI

Le *Bulletin de correspondance africaine* (1) dans le compte-rendu d'un ouvrage sur les *Inscriptions Doliaires de la Gens Domitia* a signalé une brique portant l'emblème de l'Afrique (femme coiffée d'une dépouille d'éléphant, accompagnée d'épis de blé) avec la marque de *Nicomaque*, esclave de *Cn. Domilius Afer*, *Domilius Tullus*, lequel travailla ensuite pour leur héritière *Domitia Lucilla*.

Sur notre estampille, le sujet représenté est le même, mais en partie effacé. Cette brique est du temps de Trajan.

31

Marque circulaire de quarante-huit millimètres de diamètre. Lettres en relief et formant monogramme, au centre d'un second cercle ouvert au sommet :

MAL

32

Estampille brisée. Au centre une palme; lettres très nettes :

//////P·VINICI·CR////

D'après des inscriptions similaires (2), la première lettre dont il

(1) *Fascicule VI*, novembre et décembre 1882, page 403.

(2) Gati, *Iscrizioni inedite ed osservazioni varie epigrafiche*, 1878, page 14.

ne reste qu'un jambage, devait être un M. Cette marque a été trouvée par le P. Chautemps, près du Bord-Djedid.

33

Marque incomplète, trouvée par le même missionnaire :

/////X PR LVC/////

..... *ex pr(aediis) Luc(illae)*.....

34

Marque circulaire dans laquelle les deuxième et troisième lignes sont droites :

ex officin..I VFELICIS
RILAS
IN

Notre collection possède deux exemplaires de cette estampille, dont l'un trouvé par le P. Chautemps. Dans chacun, la première ligne est incomplète. Je la rétablis d'après le *Corpus* (10475, 2). Il donne deux de ces marques, l'une trouvée à Hadrumète, l'autre à Rome. Ma copie confirme la lecture de Otto Hirschfeld pour le nom de *Felix*, à la première ligne, et celle de Dressel pour les seconde et troisième lignes. La lettre V a, en réalité, la forme d'un cœur.

Cette marque reproduit les fentes qui existaient dans le coin de bois qui a servi à l'imprimer, ce qui en a rendu la lecture difficile.

35

Estampille circulaire. L'inscription se compose d'une seule ligne dont le commencement et la fin manquent. Au centre, un arbuste. Lettres très nettes, hautes de seize millimètres :

/////TIGONIM/////

36

Fragment de marque circulaire :

////////NINANS////////
////////ILLA/////

La seconde ligne renferme le nom de *Lucilla*, comme plus haut au numéro 33.

37

Fragment trouvé par le P. Chautemps :

/////VS DOL/////

////TF////

.....op)us dol(iare).....

38

Seconde moitié d'une inscription circulaire :

.....do) MITI EVARISTI

39

Fragment de marque circulaire; au centre une couronne. Les lettres en relief sont imprimées en sens inverse, le bas tourné vers le centre du cercle, contrairement aux autres estampilles. De plus, cette inscription doit se lire de droite à gauche. Je la rétablis ici de gauche à droite :

/////MIARIPL/////

La dernière lettre est peut-être un E. Trouvée à Damous-Karita.

40

Autre fragment. Lettres en creux. Trouvé sur la colline de Junon :

/////ELIC/////

.....f)elic(is).....

41

Autre fragment. Dans le centre, une palme :

/////·A·T·L·/////

42

/////OP DO EX P/////

/////A/////

.....op(us) do(liare) ex p(raediis).....

BRIQUES

TROUVÉES

DANS UN TOMBEAU ROMAIN

Le 15 mars 1883, des ouvriers arabes m'apportèrent une plaque de stuc brisée en plusieurs morceaux, représentant, en relief et d'un beau style, une matrone romaine assise et faisant faire sa toilette par une esclave.

Jugeant que ce sujet ne pouvait provenir que d'un monument funéraire, je me rendis au lieu des fouilles. Trois autres bas-reliefs de stuc avaient été découverts. Sur l'un la matrone filait; sur l'autre elle lisait dans un *volumen* déroulé. La dernière plaque portait un génie funéraire appuyé sur une torche renversée. Ces divers sujets ornaient les quatre faces d'un cippe. Nul doute que c'était bien là la tombe d'une matrone romaine. En cherchant au sommet du cippe, je trouvai le conduit de terre cuite qui, d'ordinaire dans ce genre de sépultures, aboutit à l'urne funéraire. Mais les Arabes, continuant leur œuvre de destruction pour fournir des matériaux aux maçons de la Marsa, ne rencontrèrent ni urne ni amphore. Le conduit aboutissait à une niche intérieure formée de grandes briques carrées, toutes estampillées d'une marque circulaire. Dans ce compartiment on ne trouva que de la cendre d'ossements et une lampe dépourvue de sujet sur son disque. Aucune trace d'épithaphe ne vint nous révéler le nom de la matrone dont les restes reposaient dans ce tombeau.

Voici les inscriptions doliaires fournies par cette sépulture :

43

TROPHIMI CN DOMITI
AGATHOBVLI

44

CN DOMITI DIOMEDIS

L BRVTTIDI AVGVSTALIS
OPVS DOLIAR

Les deux dernières lettres forment monogramme.

////NABALI/////

////OSO/////

Les briques qui portent ces marques ont quatre centimètres d'épaisseur. Celles qui sont entières mesurent soixante centimètres de côté.

FORT/////

Marque rectiligne formée de caractères en creux, hauts de vingt-six millimètres, nets et bien formés, imprimés chacun avec un poinçon particulier. Après le T on voit la boucle supérieure d'un S. La lettre I a sans doute été oubliée au moment de l'impression. Je lirais donc volontiers FORTIS, nom de potier assez fréquent sur les terres cuites de Carthage. Trouvée à Damous-Karita.

OPVS DOL · EX PR LVCIL · VER
SEVERO ET SAB (E et T sont liés)
COS

*Opus dol(iare ex pr(aedi)s Lucil(lae Ver(i)
Severo et Sab(iniano)
Co(n)s(ulibus)*

Cette marque circulaire date de l'an 155, consulat de C. Julius C. F. Severus et M. Junius Rufinus Sabinianus. Elle est empreinte comme la suivante sur une brique sortie des domaines de Domitia Publii filia Lucilla, épouse de Verus et mère de Marc-Aurèle. Trouvée à Damous-Karita.

OPVS (*dol. ex pr. lu*) CILL · VERI
VLPivs ANICETIA

Trident

La première ligne se complète comme la marque précédente. La brique provient donc de la même fabrique. On y lit le nom du potier *Ulpus Anicetianus*. Trouvée à Damous-Karita.

Marque rectangulaire large de deux centimètres et demi :

ANNI · ZA////////

La lettre Z est renversée. Après la dernière lettre, amorce qui me paraît appartenir à un B. Trouvée à Damous-Karita.

J'ajouterai ici une estampille incomplète, achetée à un Arabe de Carthage, le 5 mars 1883, par la duchesse de Mecklembourg-Schwérin :

//////////DO · EX · FIG
////////VDES

..... opus) do(liare) ex fig[glinis].....

MARQUES DE BRIQUES

DE L'ÉPOQUE CHRÉTIENNE

La planche XVI du *Bulletin* n° 17 de l'Académie d'Hippone a donné le dessin d'une estampille qui se compose d'une croix gammée dans une couronne.

Deux autres marques, recueillies à Carthage, appartiennent à l'époque chrétienne. La première est un monogramme du Christ, de la forme constantinienne, inscrit dans un cercle de quarante-un millimètres de diamètre. La seconde, rectangulaire, longue de

soixante-quatre millimètres et large de trente-huit, porte une ancre couchée entre les deux lettres A et N. Le sommet de l'ancre est du côté de la seconde lettre.

MARQUES GRECQUES⁽¹⁾

9

Empreinte rectangulaire, longue de quarante-un millimètres et large de vingt-un :

ΕΠ///ΝΟΥΡΡ/
ΓΟ/////////
ΑΡ/////////

10

Estampille très bien imprimée, longue de trente-sept millimètres et large de dix-huit :

ΤΙΜΟΥΣ

11

Deux de nos marques portent l'inscription suivante, accompagnée du caducée; mais dans l'une, longue de quarante-un millimètres et large de seize, le caducée surmonte l'inscription, et dans l'autre qui mesure un millimètre de plus en longueur et en largeur, le caducée se trouve au-dessous :

ΑΝΤΙΜΑΧΟΥ

Dans le *Bulletin* n° 43 de l'*Institut égyptien* (page 23), les amphores portant cette marque sont indiquées comme provenant de Rhodes.

(1) Voir *Bulletins* n° 17, p. 80, et 18, p. 50. Le n° 5 doit se lire ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ, la quatrième lettre étant un ο et non un Ω.

Estampille longue de quarante-deux millimètres et large de dix-huit, trouvée sur le bord de la mer, par le P. Ruffier :

ΕΠΙ ΔΡΙΣΤΟ
ΔΑΜΟΥ
ΣΣΜΙΝΘΙΟΥ

La seconde lettre de la dernière ligne, qui ressemble à un η couché, doit être un ζ et appartenir au mot ΣΜΙΝΘΙΟΣ, qui désigne un des mois de l'année rhodienne.

Marque quadrangulaire comme les précédentes, longue de quarante-deux millimètres et large de quinze. Trouvée par le P. Chauteemps :

ΔΩΡΟΘΕΟΥ

Estampille circulaire de vingt-huit millimètres de diamètre, trouvée le 18 janvier 1884. Au centre, une fleur :

δ) ΔΑΜΟΚΛΕΥΣ

La dernière lettre est presque entièrement effacée.

Marque rectangulaire, longue de trente-six millimètres et large de dix-huit. Il ne reste de lisible que la première et les trois dernières lettres :

Η(σασ)σι)ΤΟΥ

Je rétablis cette marque d'après le n° 41 du *Bulletin* n° 11 de l'*Institut égyptien*.

Marque dont les premières lettres manquent, trouvée par le P. Mercui. Large de neuf millimètres.

//////ΠΙΒΙΟΥ

17

Estampille rectangulaire :

ΟΝΑΣΙΟΙΚΟΥ

Une des quatre étoiles qui devaient orner les angles de cette marque se voit sur la première lettre.

18

Estampille large de douze millimètres et longue de vingt-trois :



Toutes ces estampilles se lisent sur des anses d'amphores.



BONE. — IMPRIMERIE DAGAND, ÉM. THOMAS, SUCESSEUR.
